

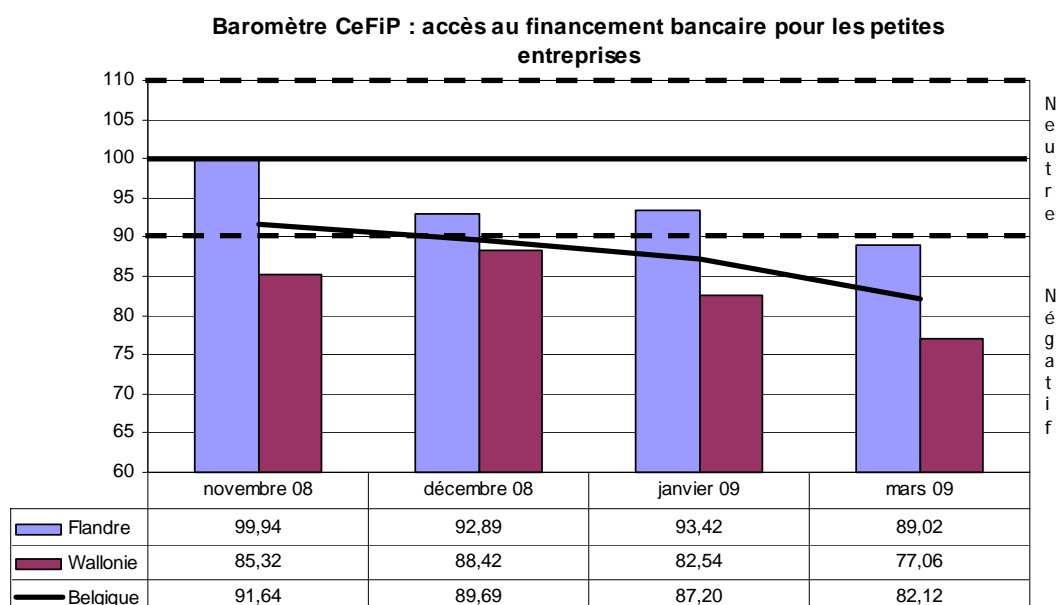
Baromètre 4 : accès des petites entreprises au financement bancaire 2009/2 (mars 2009)

Facts & figures :

- 72 % des répondants sont clients d'une ou de plusieurs banque(s) pour des crédits professionnels (chiffre similaire aux baromètres précédents)
- En mars 2009, le groupe des entreprises comptant deux à cinq travailleurs connaît une diminution significative par rapport aux éditions précédentes. Le niveau de ce groupe est désormais aussi bas que celui des activités comptant 1 travailleur. Il s'agit donc d'un nivellement par le bas.
- De manière générale, Bruxelles affiche une tendance plus négative que celle de la Flandre et de la Wallonie. On peut dire que Bruxelles suit grosso modo la même évolution que la Wallonie, mais en plus négatif.
- Il y a des nuances entre plus ou moins négatif, mais il n'est pas du tout question d'évolutions positives.
- Au fil des résultats, la Flandre est plus modérée et la Wallonie plus extrême en ce qui concerne les réponses données. Par exemple, concernant le climat entrepreneurial :
Le climat entrepreneurial est neutre pour 26 % des Flamands interrogés, très favorable pour 7 % et très défavorable pour 5 %.
Le climat entrepreneurial est neutre pour 24 % des Wallons interrogés, très favorable pour 13 % et très défavorable pour 13 %.

Evolutions de l'indice absolu :

- Le baromètre indique une diminution significative¹ pour la Belgique² entre novembre 2008 et mars 2009.
 - 25 % des PE belges sont plutôt positives
 - 71% des PE belges sont plutôt négatives
- En mars 2009, la différence entre la Flandre et la Wallonie n'est pas significative, mais reste tout de même importante.



¹ Probabilité de > 95 %

² Belgique regroupe Flandre, Bruxelles et Wallonie

Indicateurs partiels de l'indice absolu :

NEUTRE

- L'**obtention d'un nouveau crédit d'investissement** reste neutre, mais connaît une tendance à la baisse (non significative) au fil des résultats et est presque négative (4,57). (Flandre > Wallonie)
50 % des répondants considèrent l'accès à un nouveau crédit d'investissement comme plutôt négatif et 34 % comme plutôt positif.
- L'**augmentation d'un crédit d'investissement** reste neutre pour l'instant, mais a baissé de manière significative et est maintenant presque négative. Il y a une différence significative entre la Flandre et Bruxelles et une grande différence avec la Wallonie.
- L'**obtention d'un nouveau crédit de caisse** reste neutre. Il y a là aussi une différence significative entre la Flandre et Bruxelles, et la différence entre la Flandre et la Wallonie est également très grande.
- L'**augmentation d'un crédit de caisse** affiche une tendance négative, mais garde pour le moment une valeur neutre.
- Le **délai d'obtention d'un nouveau crédit** reste neutre : Le délai est relativement long pour 39 % des répondants, relativement court pour 38 % et neutre pour 24 %. Il y a une différence significative entre la Flandre et la Wallonie, mais dans la zone 'neutre'.

POSITIF

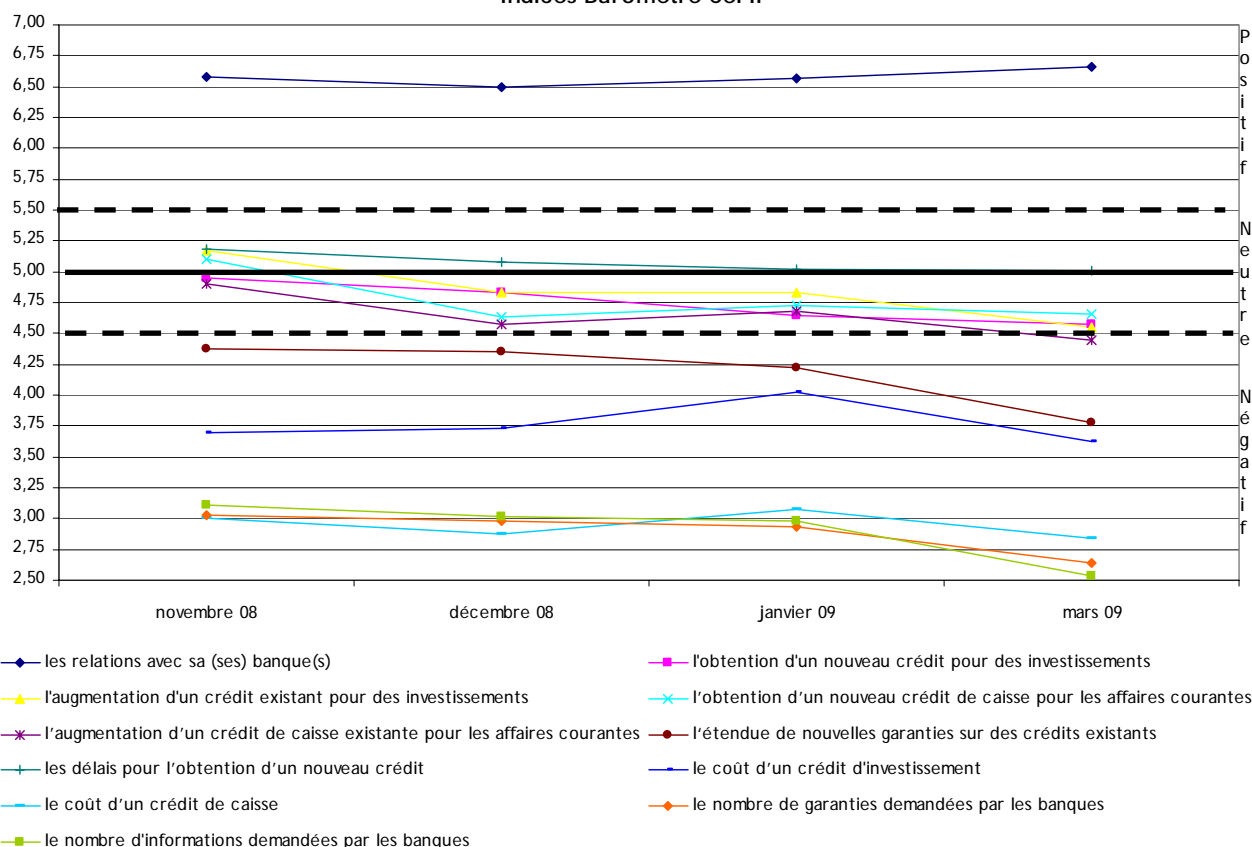
- Les **relations avec les banques** affichent toujours une tendance positive en hausse. Contrairement aux autres sous-questions, les répondants wallons considèrent les relations avec leur(s) banque(s) de manière plus positive que les répondants flamands.

NÉGATIF

PGI - Prix-Garantie-Informations

- La demande de **garanties** pour un nouveau crédit, négative depuis la première enquête, continue à empirer. Au total, environ 75 % des répondants perçoivent la demande de garanties comme plutôt négative. En mars 2009, la Wallonie est plus négative que la Flandre, avec 81 % contre 68 %.
- 58 % des répondants sont plus ou moins sûrs voire tout à fait sûrs que les **garanties demandées** par la banque pour un nouveau crédit servent également de garantie pour les crédits déjà ouverts. Il y a de nouveau de grandes différences régionales.
- La demande d'**informations** reste élevée et est jugée négativement ; on observe une évolution vers davantage d'informations. Concrètement, pas moins de 75 % des répondants estiment que la demande d'informations est élevée et 36 % très élevée (contre 28 % en janvier). La Flandre est plus modérée que la Wallonie dans ses réponses.
- Le **coût d'un crédit d'investissement** reste élevé et est considéré comme plutôt négatif voire très négatif par 60 % des répondants (20 % de "très élevé" en mars 2009, contre 15 % en janvier 2009). La différence entre les régions est de nouveau importante.
- Le **coût d'un crédit de caisse** reste élevé sans changements significatifs. Presque 70 % des répondants juge le coût élevé voire très élevé (28 % de "très élevé"). La différence entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles est ici beaucoup moins marquée.

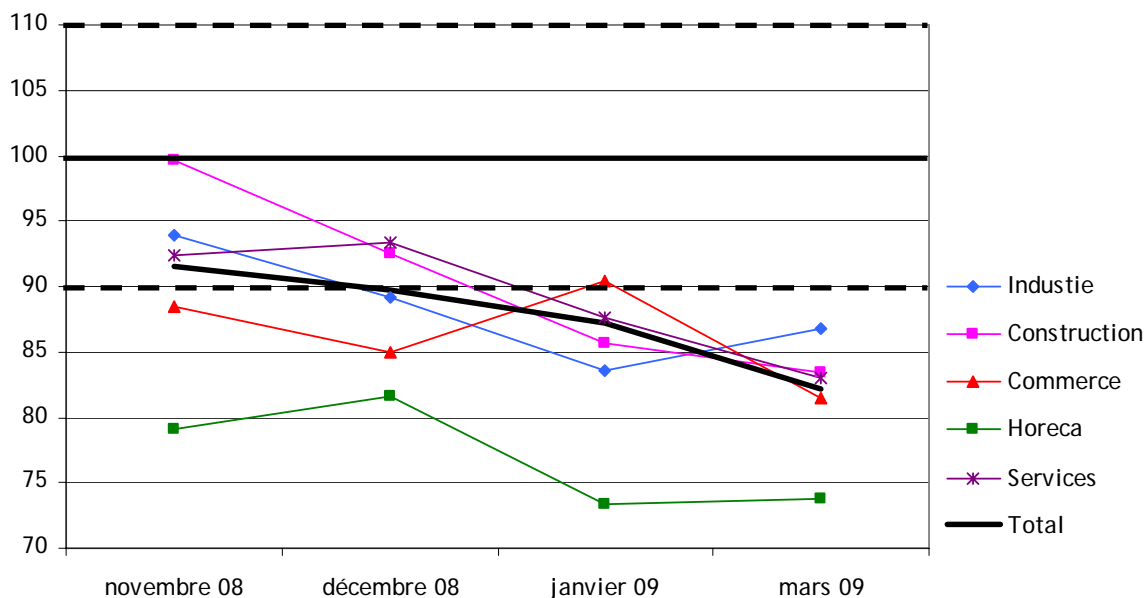
indices Baromètre CeFiP



	nov. 08	déc. 08	janv. 09	mars 09
les relations avec la (les) banque(s)	6,58	6,50	6,57	6,66
l'obtention d'un nouveau crédit pour des investissements	4,95	4,83	4,65	4,57
l'augmentation d'un crédit existant pour des investissements	5,17	4,83	4,83	4,55
l'obtention d'un nouveau crédit de caisse pour les affaires courantes	5,10	4,63	4,73	4,66
l'augmentation d'un crédit de caisse existant pour les affaires courantes	4,90	4,58	4,68	4,45
l'étendue de nouvelles garanties sur des crédits existants	4,38	4,35	4,22	3,78
le délai d'obtention d'un nouveau crédit	5,18	5,08	5,02	5,01
le coût d'un crédit d'investissement	3,70	3,73	4,02	3,63
le coût d'un crédit de caisse	3,00	2,87	3,07	2,84
les garanties demandées par la banque	3,03	2,98	2,93	2,64
les informations demandées par la banque	3,11	3,02	2,98	2,54

Secteurs :

- Le secteur de la construction a connu une diminution significative et est passé de 99,7 (neutre) en novembre 2008 à 83,4 en mars 2009.
- L'horeca a toujours été plus négatif que les autres secteurs et c'est à nouveau le cas en mars 2009. Remarque : le nombre de répondants dans le secteur de l'horeca est plutôt restreint, c'est pourquoi nous devons considérer ce chiffre avec prudence ; d'un autre côté, ce résultat se confirme pour la quatrième fois consécutive.



Deux questions complémentaires :

- le climat entrepreneurial moyen reste neutre (4,94/10) malgré la situation économique, financière et conjoncturelle actuelle. Ce résultat ne signifie cependant pas qu'il s'agit d'un grand groupe neutre, mais bien d'un plus grand groupe de positifs et de négatifs : 39 % des entrepreneurs trouvent le climat entrepreneurial plutôt négatif et 37 % plutôt positif.
- Dans cette édition du baromètre, nous posons pour la première fois la question de savoir si les entrepreneurs **reportent** leurs **investissements** à cause de la crise. La réponse des répondants confirme nos suppositions : 35 % des répondants en Belgique disent reporter leurs investissements à cause de la crise, 55 % déclarent ne pas le faire. Cette question ne s'appliquait pas aux 10 % restants. Les réponses diffèrent fortement selon les régions : Flandre (31 %), Wallonie (39 %), Bruxelles (43 %).
- La perception du climat entrepreneurial a clairement une influence sur le comportement d'investissement des entrepreneurs. Plus l'entrepreneur perçoit le climat entrepreneurial comme négatif et plus il y a de chances qu'il reporte ses investissements en raison de la crise.

Le baromètre en pratique :

- En mars 2009, 621 entreprises de maximum 10 travailleurs (chef d'entreprise inclus) ont été interrogées.
- Période du 10 au 25 mars 2009
- Prochaine enquête en mai 2009
- 11 questions pour le baromètre + 2 questions variables
- Echelle du baromètre : 0 - 200, où 0 est la pire situation et 200 la meilleure situation, avec 100 comme valeur neutre.
- Echelle des sous-questions et des questions variables : 0 - 10, où 0 est très défavorable et 10 très favorable, avec 5 comme valeur neutre.

Personne de contact :

Kristien Van Sweevelt
Economiste CeFIP
02/210.87.96
kvs@cefip-kefik.be